



# UN-HABITAT

GLOBAL REPORT ON HUMAN SETTLEMENTS 2007



UN-HABITAT

## VICTIMES<sup>3</sup> *Communiqué de presse*

### **Victimes<sup>3</sup>: Les villes africaines, en voie d'urbanisation rapide, sont très exposées à la criminalité et aux changements climatiques**

Nairobi, 1er octobre 2007 – L'Afrique, continent en rapide voie d'urbanisation, a tout à gagner de la croissance des villes, mais aussi beaucoup à perdre d'une urbanisation chaotique et incontrôlée. C'est ce qui ressort d'un récent rapport d'ONU-HABITAT, organisme des Nations Unies chargé des établissements humains.

Le rapport d'ONU-HABITAT (*Rapport mondial sur les établissements humains, 2007, consacré à l'amélioration de la sûreté et de la sécurité urbaines*) analyse les principaux dangers qui menacent les citoyens dans le monde entier. Selon ce rapport, partout dans le monde, les pauvres sont davantage touchés par les catastrophes naturelles et humaines, la criminalité et la violence urbaines, le manque de sécurité d'occupation et les expulsions forcées.

*« L'Afrique est en voie d'urbanisation accélérée. Les villes attirent de fortes concentrations de populations humaines vivant souvent dans des conditions inacceptables, qui posent de nouveaux problèmes de sécurité et d'occupation des sols, et augmentent les risques de catastrophe »* déclare Anna Tibaijuka, Secrétaire générale adjointe et Directrice exécutive d'ONU-HABITAT. *« Un développement aussi empirique des villes n'est certainement pas viable à long terme et pourrait s'avérer catastrophique, en particulier pour les couches les plus vulnérables des populations africaines ».*

Selon le rapport précité, la part de la population urbaine en Afrique, qui était de 39,7 % en 2005 passerait à 53,5 % en 2030. Lagos, Dar-es Salaam, Kampala, Luanda, Nairobi, Addis Abeba, Maputo, Dakar et Douala comptent parmi les villes du monde en pleine expansion, certaines devenant de véritables pôles de croissance économique et culturelle.

Cependant, cette croissance urbaine rapide creuse le fossé entre les riches et les pauvres, exacerbant la criminalité et la violence, qui menacent au premier chef la sûreté et la sécurité dans les villes et les agglomérations africaines. En Afrique du Sud, par exemple, la police a enregistré 460 vols pour 100 000 habitants rien qu'en l'an 2000. A Johannesburg, 30 % des résidents disent avoir été victimes de vol. Ces dernières années, les autorités municipales africaines ont engagé des efforts considérables pour ramener la sécurité aux résidents.

L'Afrique, victime de la criminalité, subit aussi l'incidence croissante des catastrophes naturelles et humaines, qui ont triplé au cours de la décennie écoulée. *« Entre 1996 et 2005, 174 millions de personnes ont été touchées par la sécheresse et la famine, et les opérations de secours ne semblent jamais finir »* constate Anna Tibaijuka.

L'urbanisation rapide du continent l'expose aussi à de lourdes pertes au cas où une catastrophe majeure viendrait à frapper, tandis que la pauvreté, les conflits, les maladies chroniques et la mauvaise gouvernance continuent d'aggraver la faiblesse du continent africain, le rendant extrêmement vulnérable aux impacts locaux des changements climatiques mondiaux.

*« L'Afrique sera le continent le plus touché par les changements climatiques. Des villes côtières comme Lagos et Le Caire seront la première ligne de défense »* note Anna Tibaijuka. *« L'Afrique a d'urgence besoin de développer sa résilience face aux catastrophes naturelles et elle doit se doter de moyens plus efficaces pour protéger la vie humaine en période de catastrophe grâce à de meilleurs systèmes d'alerte rapide ».*

L'Afrique est aussi tout au bas de l'échelle en termes de sécurité d'occupation, d'autant que plus de deux millions de personnes dans le monde entier sont expulsées par la force chaque année. Les expulsions forcées prévalent dans les zones où les conditions de logement sont les plus déplorables, de sorte que se sont toujours les pauvres qui sont évincés les premiers.

*« Chaque année, l'équivalent de la population de Nairobi est déplacée sans son consentement et expulsée de ses foyers sans possibilité d'être relogée »* souligne Anna Tibaijuka.

Une amélioration de la planification urbaine, de la politique de la ville, de la conception et de la gouvernance des villes pourrait rendre les villes plus sûres. Le rapport d'ONU-HABITAT relate des expériences réussies pour lutter contre la criminalité et la violence, le manque de sécurité d'occupation, les expulsions forcées, et les catastrophes naturelles et humaines. Il présente des études de cas concrètes mettant en relief les méthodes qui ont permis d'obtenir d'éclatants succès sur le terrain.

Grâce au programme « Des villes plus sûres » d'ONU-HABITAT, plusieurs villes africaines ont pris des mesures pour lutter contre la criminalité, en faisant appel à la participation des communautés locales. Par ailleurs, des villes telles que Cape Town, Accra, Nairobi et Dar-es Salaam ont pris l'initiative de protéger la diversité biologique et les écosystèmes, notamment en reconnaissant leur valeur économique, sociale et culturelle, en particulier pour les citoyens pauvres. « De telles initiatives contribuent à la création d'emplois, ainsi qu'à l'amélioration de la santé et de la sécurité alimentaire, et créent des quartiers plus sûrs et mieux protégés contre les catastrophes naturelles. L'Afrique doit pouvoir montrer au monde entier que l'urbanisation peut être viable » conclut Anna Tibaijuka.

Le rapport analyse les trois principaux dangers qui menacent la sûreté et la sécurité, à savoir la criminalité et la violence urbaines; le manque de sécurité d'occupation et les expulsions forcées; et les catastrophes humaines et naturelles. Il analyse les tendances globales, en recherche les causes et en étudie l'impact, en indiquant quelles pourraient être les solutions.